

# REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 4 juillet 1895.

## FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur le marché libre, à Londres, est de 9/16 p.c. La banque d'Angleterre maintient son taux à 2 p.c. et augmente son encaisse. Les consolidés anglais, 2 1/2 p.c. sont à 107 1/2 pour le comptant et 107.5/16 pour le marché à terme.

La rente française 3 p.c. clôture à Paris à 102 fr. 17 1/2.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 1/2 p.c. Les prêts à terme font de 1 à 2 p.c. et les billets à deux signatures sont escomptés à 3 p.c.

Sur notre marché, les prêts à demande se font à 5 p.c. d'intérêt, avec tendance soutenue. Les banques escomptent à 6 et 7 p.c.

Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 1/2 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/8 de prime. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.16 1/2 pour papier long et 5.14 3/4 pour papier court.

La bourse est en ce moment la scène d'une réaction, qui n'était pas imprévue, mais qui a été aussi rapide que subite. Evidemment les spéculateurs à la hausse croient qu'il est temps de laisser tomber les cours, pour pouvoir acheter de nouveau et recommencer leur petite opération. La banque de Montréal est à 221 1/2; la banque des Marchands à 167; la banque du Commerce est cotée 139 vendeurs et 137 1/2 acheteurs; la banque Molson est à 180 vendeurs et 173 acheteurs. La banque Ontario a des acheteurs à 89 et la banque de Québec à 118.

La banque du Peuple s'est vendue, mardi matin 114 1/2 et 114 et, mardi après-midi, 104, une baisse de 10 points. Cette baisse est due au bruit que M. Bousquet allait quitter la banque et que la banque aurait fait de grosses pertes à son agence de St-Jérôme. Ce dernier bruit paraît n'avoir aucune fondation sérieuse; quand au départ de M. Bousquet, il n'y

a rien de décidé encore. En clôture, hier, on cotait la banque du Peuple à 109, vendeurs, pas d'acheteurs.

La banque d'Hochelaga a été vendue vendredi à 130.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	109	.....
" Jacques-Cartier	120	110
" Hochelaga	135	129
" Nationale	.....	60 1/2
" Ville Marie	100	73

La réaction s'est attaquée surtout au Gaz, aux Chars Urbains et au Richelieu, les trois valeurs qui avaient le plus profité de la hausse récente. Le Gaz est descendu à 200 1/2 et est ensuite remonté à 201 1/2, perdant en clôture 6 1/2 p.c. Les Chars Urbains sont tombés à 199 pour remonter à 200; les nouvelles actions ont fait 197 et clôturent à 193. Le Richelieu est tombé au pair et clôture à 100 1/2.

Les autres valeurs ont subi aussi une baisse mais moins marquée. Ainsi le Câble, descendu à 155 1/2 est remonté à 157 1/2; la Royal Electric fait 152 1/2 et 152, le Télégraphe est coté 170 vendeurs et 161 acheteurs et le Bell Telephone, 158 vendeurs et 155 acheteurs.

Le Pacifique fait 54 et 53 1/2. Duluth ordinaire, 7 et préférentiel, 14.

Désormais, pendant juillet et août, la Bourse n'aura qu'une séance par jour et ne siégera pas le samedi.

## COMMERCE.

Le point saillant de la situation est l'amélioration du marché du foin. Les Etats de l'ouest n'ont presque pas de foin cette année et au lieu de faire concurrence à notre produit sur les marchés de l'est, vont probablement être obligés d'importer. Manitoba était menacé d'une disette de foin, aussi; mais les pluies récentes ont sauvé cette récolte. Ontario n'a presque rien en foin et a déjà commencé à acheter autour de Montréal. Ce qui reste de foin à nos cultivateurs va donc se vendre un bon prix. Nous avons même quelque crainte que cette amélioration du marché ne tourne au détriment de nos campagnes et que, le beurre et le fromage se vendant mal, les cultivateurs vendent leurs vaches pour se remettre à ne faire que du foin. A ce point de vue, une prompte amélioration du mar-

ché des produits laitiers est grandement à désirer.

Le commerce en général est assez bon pour la saison et les paiements passables. Les faillites sont encore modérées.

**Alcalis.**—Il y a eu une légère amélioration dans la demande en potasses et les prix sont plus fermes. Nous cotons: potasses, premières, \$4.10 à \$4.15; do, secondes, \$3.80 à \$3.85; perlasses, \$5.25 par 100 livres.

**Bois de construction.**—Le marché local est fort tranquille; d'après les offres que font certains jobbers qui avaient acheté pour le marché américain, ce dernier marché ne paraît pas avoir donné ce qu'on en attendait. Les prix sont faibles, quoique nominalelement sans changement.

**Charbons.**—Les nouvelles de New-York indiqueraient une baisse sur le charbon dur; nous n'avons pas connaissance encore de changement de prix ici.

**Chaussures.**—La vente des chaussures pour l'automne est à peu près terminée et les manufacturiers se préparent à l'échantillonnage du printemps. Ils se préparent aussi à hausser leurs prix et nous aurons probablement à changer nos cotes avant peu.

**Cuir et peaux.**—Les cuirs sont encore calmes, mais ils restent très fermes et prêts à reprendre la hausse dès que la demande se fera de nouveau sentir. Les tanneurs se plaignent que, même aux prix actuels, ils ne peuvent vendre leur cuir pour payer les peaux et la fabrication, sans parler de bénéfice; plusieurs d'entre eux parlent de cesser de fabriquer en attendant que le marché s'équilibre.

Les peaux vertes restent aux prix antérieurs, fermes, mais calmes, par suite de l'abstention des tanneurs.

**Draps et nouveautés.**—Les ventes à la campagne par commis-voyageurs sont assez bonnes pour les marchandises d'automne; peu d'assortiment d'été, paiements passables. A la ville, le détail ne fait presque plus rien et ses paiements se relâchent.

Rien de nouveau à signaler dans les prix.

**Epiceries.**—La position des sucres est assez ferme; la demande renaît peu à peu. Les thés ont une vente suivie à des prix soutenus.

Le marché des conserves est assez

## " MARCHANDISES D'ETE "

En splendides paquets de dimensions convenables.

..... Ils se vendent à première vue.

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

# COMPAGNIE IRELAND

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE.

BLÉ DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

Ils ont un **Arôme Délicieux** qu'on ne trouve dans aucun Aliment aux Céréales; ils sont absolument purs; ils sont les favoris du commerce; ce sont des marchandises profitables aux marchands.

Nous serons heureux d'envoyer des échantillons et toutes informations.

Ecrivez-nous **MAINTENANT.**

## La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIERS ET MANUFACTURIERS —

ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des céréales servant d'aliments pour le Dejeuner.

TORONTO, CANADA.